

Atelier Climat, Action Publique et Territoires, par Sylvain Barone et Laura Michel

Comment le climat travaille-t-il les politiques territoriales, entre territorialisation de la politique climatique et climatisation des politiques territoriales ? Les territoires se saisissent de la question climatique à travers un double mouvement. D'une part, dans de nombreux pays, ils se voient prescrire des objectifs de mise en œuvre des politiques d'atténuation d'abord dominantes, déclinées dans des formes de planification à différents niveaux. D'autre part, les territoires sont aussi des niveaux d'initiatives propres, à travers des actions citoyennes ou publiques. Des États, des régions et des villes notamment, partout dans le monde ont ainsi été à l'initiative de politiques climatiques dans un premier temps centrées sur la réduction des émissions de gaz à effets de serre. Ce double mouvement est une première forme de contribution à la territorialisation de l'action climatique.

Mais par ailleurs, de nombreux domaines de l'action publique territoriale se sont saisis de la question climatique par leur prisme sectoriel. On peut parler ici d'une climatisation de ces politiques sectorielles, dans la mesure où les acteurs se sont « rattachés à cette question en formulant leurs centres d'intérêts en termes climatiques »¹. La climatisation renvoie alors à des dynamiques qui viennent « habiller », rejustifier, parfois redéfinir des politiques existantes, des objectifs, des instruments, au nom du changement climatique dans des secteurs aussi variés que la mobilité, l'agriculture, l'aménagement du territoire, l'urbanisme, le tourisme, la gestion de l'eau...

Dans les deux cas, le changement climatique met à l'épreuve les configurations d'acteurs et les représentations du développement territorial institutionnalisées. Quelles reconfigurations sont à l'œuvre ? Le changement climatique entraîne-t-il des ajustements incrémentaux aux impacts identifiés ou bien est-il une opportunité pour des transformations socio-politiques plus larges ? Par quels mécanismes les dimensions climatiques sont-elles intégrées ou désintégrées² ? Quels instruments sont mobilisés ? Peut-on identifier des variables politiques clés : changement de majorité ? mobilisations citoyennes ? réformes institutionnelles ? Quels nouveaux acteurs ? Quelles barrières, tensions et conflits autour des reconfigurations sectorielles et territoriales ?

¹ Jean Foyer, « Au-delà des négociations, une analyse à chaud de la COP21 », *La Revue des idées*, 2016. Ce double mouvement constitue l'axe organisateur d'un projet collectif de recherche nommé ClimaCOP dont nous sommes partie prenante. Voir Jean Foyer, Édouard Morena, « Une recherche collaborative pour analyser la conférence Paris Climat 2015: le projet ClimaCOP », *Natures Sciences Sociétés*, 2015/3, vol. 23, « Vie de la Recherche ».

² Biesbroek, G.R., Klostermann, J.E.M., Termeer, C.J.A.M. *et al.* On the nature of barriers to climate change adaptation. *Reg Environ Change* **13**, 1119–1129 (2013). <https://doi.org/10.1007/s10113-013-0421-y>, 2014